

# HOMELIE DU DIMANCHE 24 JANVIER 2021

## L'APPEL DES 4 PREMIERS DISCIPLES (Marc 1,14-20)

On pourrait être tenté, en écoutant ce récit, de ne retenir que la manière de faire de Jésus pour appeler ses premiers disciples, en oubliant de nous intéresser aux premières phrases qui le commencent. Or ce sont ces premières paroles qui expliquent tout le reste. Que disent-elles ?

Elles nous apprennent que Jésus est revenu dans son pays d'origine en Galilée, pour dire aux gens qu'à travers Lui, Dieu les a rejoints. Il est rempli de cette conviction, qu'à travers sa personne, Dieu a décidé de se faire proche des hommes pour leur proposer d'entrer en communion avec lui. C'est vraiment une Bonne Nouvelle qui peut changer la vie de ses compatriotes, et plus largement de tous les hommes. Elle peut donc être pour nous aussi, aujourd'hui.

Voilà la conviction profonde qui habite l'esprit et le cœur de Jésus : c'est le bon moment pour tous d'accueillir cette Bonne Nouvelle.

Et comme Jésus est réaliste, il sait bien qu'il n'y arrivera pas tout seul. Il a conscience qu'une équipe lui est nécessaire, pour que le projet de son Père se réalise dans le monde.

Alors il prend l'initiative de commencer à associer certains de ses compatriotes à la réalisation de ce projet dont il est porteur pour tous.

C'est lui qui vient les rejoindre, sur le lieu de leur travail, dans leur existence concrète, dans leur profession que Jésus a dû beaucoup observer, lui qui n'était pas du métier. C'est pour pouvoir les appeler en termes qui leur soient accessibles, en leur disant des paroles qu'ils comprennent : « je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ». On voit bien toute la proximité de Jésus, comme s'il partageait leur vie comme l'un d'eux.

Mais eux, qui avaient l'habitude de jeter les filets pour prendre des poissons, risquent de mal interpréter cette invitation de Jésus. Pour lui, les hommes ne se prennent pas « au filet » : ce ne serait pas respecter leur liberté. Ce n'est donc pas sans raison que le récit souligne « qu'ils laissent leurs filets ». Ils n'en ont plus besoin. Ils auront à inventer une manière nouvelle d'accomplir le projet d'être pêcheurs d'hommes. Et cela, ils le découvriront justement en suivant Jésus, en devenant ses compagnons et en observant comment lui-

même s'y prend pour entrer en relation avec les personnes : son attention, sa proximité, son respect, sa compassion... C'est ce qu'ils découvriront peu à peu en suivant Jésus, en se modelant sur sa manière d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Cela est aussi vrai pour Jacques et Jean, les deux autres frères que Jésus appelle. Eux, non plus, n'auront plus besoin de « réparer leurs filets » pour attirer les hommes à Jésus.

On peut noter simplement une petite précision qui les concerne : le récit parle des « ouvriers » qui travaillent avec eux. Cela fait penser qu'avec leur père Zébedée, ils avaient une petite entreprise de pêche. Une entreprise qu'ils sont amenés à quitter pour suivre Jésus. Cela peut nous faire comprendre que l'appel à suivre Jésus amène à faire des choix de vie. Ce qui n'est possible qu'en étant motivés et animés par la dynamique dans laquelle Jésus veut les entraîner à sa suite. Jésus a cru en eux !

Aujourd'hui encore, Jésus croit toujours en nos capacités à le suivre... Comme autrefois, en reprenant la 1ère lecture, Jonas a été amené à y croire en constatant que, même chez ceux et celles qu'on pensait très loin, il y a possibilité d'un éveil ou d'un réveil surprenant, inattendu, qui peut nous étonner.

Demandons au Christ de nous y faire croire encore pour aujourd'hui.

Pierre Giron